

Le plus fort
Tirage dans le
DISTRICT

L'ETOILE

GRAND
AGENT
d'Annonces

PREMIERE ANNEE—No 2

TROIS-RIVIERES, 11 MAI 1900

UN CENTIN

LE CONSUL HAY

Washington.—A propos des déclarations faites à la Chambre des communes, par M. Balfour qui a annoncé que le gouvernement étudiait la question de savoir s'il serait utile de faire des observations, par l'entremise des Etats-Unis sur la condition des prisonniers anglais à Prétoria, les fonctionnaires américains assurent que le gouvernement britannique n'a fait aucune réclamation à ce sujet dernièrement.

M. Hay, consul des Etats-Unis à Prétoria, ne manque jamais de parler dans ses rapports, qui arrivent très régulièrement, de la condition des prisonniers anglais.

Il y a constaté que quoique cette condition ne soit pas tout ce qu'on pourrait désirer, les Boers traitent les prisonniers avec autant d'égards qu'il leur est possible de le faire à présent. Le consul Hay, se conformant à ses instructions, a fait tout en son pouvoir pour améliorer le sort des prisonniers. Les autorités britanniques ont exprimé leur reconnaissance pour les bons services qu'il a rendus. C'était une tâche délicate et dont il s'est acquitté sans trahir les Boers avec qui il est en très bons termes.

Lord Pauncefoot, ambassadeur anglais, a fait une visite au secrétaire Hay, mais n'a fait aucune représentation au gouvernement américain au sujet du traitement des prisonniers.

Le Monde illustre

Le Monde illustre du 12 mai contient principalement un grand panorama de la terrible conflagration de Hull et une série superbe de photographies sur le même sujet. Tous ceux qui veulent avoir une idée d'ensemble de cet immense incendie devraient voir ce numéro.

Le texte est varié et de premier choix, nous citerons surtout l'article de M. Louis Fréchet sur Papineau.

Bureau, 42 place Jacques-Cartier, Montréal.

SARAH BERNHART ET COQUELIN

SERONT A BOSTON LE 12 NOVEMBRE

Paris.—On annonce que Madame Sarah Bernhardt et Coquelin feront une tournée artistique aux Etats-Unis à l'automne, sous la direction de Maurice Grau.

La première représentation aura lieu à Boston, le 12 Novembre prochain.

LES NATIONALISTES

Paris.—Bien qu'il fut avéré que les nationalistes avaient l'intention de livrer une rude bataille dans tous les arrondissements de Paris, à l'occasion des élections municipales qui ont eu lieu hier dans toute la France, on n'avait jamais pensé que leurs efforts seraient couronnés d'un succès pareil à celui qu'indiquent les résultats et qui porte, il faut le reconnaître, un coup sérieux aux radicaux et aux républicains du gouvernement.

Les résultats donne cinquante élections définitives à Paris; il y a ballottage dans trente cir-

conscriptions. Les nationalistes ont gagné huit sièges, cinq sur les républicains et trois sur les radicaux. Parmi les candidats élus se trouvent MM. Gaston Méry, Lepelletier et Barillier. Les républicains ont obtenu huit sièges, y compris sept membres de l'ancien conseil municipal qui sont réélus; les radicaux et les socialistes en ont obtenu dix et les conservateurs huit.

Dans onze des circonscriptions où il y a ballottage, les nationalistes ont eu la majorité, mais le nombre total des voix recueillies par leurs concurrents est plus élevé que celui qu'ils ont obtenu.

Soulevement en Bulgarie

Les paysans désarment des soldats et organisent une expédition

Sofia, Bulgarie.—Le soulèvement des paysans dans les environs de Butschuck, prend des proportions alarmantes. Les paysans ont réussi à désarmer quelques-uns des soldats envoyés contre eux et ont fait feu sur d'autres.

Deux officiers et quinze soldats ont été blessés. Un nombre égal de paysans sont tombés.

Environ 30 paysans marchent maintenant sur Butschuck contre deux bataillons d'infanterie envoyés pour défendre la ville.

L'ANGLOPHOBIE EN RUSSIE

La presse russe reprend sa campagne contre les Anglais

Londres.—Depuis le congrès de Paques la presse russe est redevenue acerbe envers les Anglais. La "Rossia" demande qu'on proteste contre la violation de la neutralité par le passage des troupes anglaises de Beira. Elle ne s'explique pas l'impossibilité des puissances qui, laissant l'Angleterre commettre des massacres dans le sud-Africain pour des motifs d'intérêt pur.

La "Novosti" dit que la guerre de Crimée a élevé le prestige de la Grande-Bretagne mais que la guerre du Transvaal trahit ses côtés faibles. L'arrogant colosse n'est pas aussi dangereux qu'on l'avait supposé.

Le "Svjet" prend lord Salisbury à partie pour ses récents discours et en particulier pour celui prononcé au banquet de la Ligue de l'Empire Britannique. Les accès de chauvinisme du ministre anglais démontrent le mal dont souffre l'Angleterre.

En Russie, ajoute le journal, tout le monde est contre les Anglais, depuis le premier homme d'Etat jusqu'au plus ignorant moujik.

LE COMBAT A LA RIVIERE VET

Les Boers défendent énergiquement leurs positions qui sont emportées par le général Hutton.

Vet River.—Le général Pole-Carew, parti au point du jour est venu en contact à 1 heure de l'après-midi, samedi, avec les Boers retranchés près de la

rivière Vet. Les Anglais ont mis en batterie deux canons, deux canons de siège de 4.7 pieds et de 5, et une batterie ordinaire.

Les Boers tiraient avec une grande précision. Le duel s'est prolongé jusqu'après le coucher du soleil. Il est merveilleux que du côté des anglais il n'y ait aucun blessé. Le général Hutton parti de bonne heure à la recherche du général, l'a trouvé fermement défendu et protégé par deux canons. Les Anglais ont attaqué les Boers et leur canon maxim. Hutton leur opposant son Pom-Pom et un maxim, les obligeant ainsi à quitter le lit de la rivière.

La rencontre a été terriblement chaude.

Toute la colonne anglaise a traversé la rivière menaçant la droite des Boers.

CHAPEAUX BAS

L'infanterie canadienne fait l'admiration des Anglais

Londres.—Le correspondant du "Daily Mail" à Bloemfontein, en parlant de la "Greater Britain" au théâtre de la guerre dit:

"Nous saluons le Canada. A part d'autres dignes représentants, il nous a envoyé un régiment d'infanterie qui fait l'admiration de tous les soldats par endurance et par sa valeur dans les combats. Il peut supporter la comparaison avec n'importe quel bataillon dans l'armée de Lord Roberts ce qui n'est que ce qu'il faut."

\$500,000 en fumée à New-York

New-York.—Un incendie a causé ce soir, des pertes pour \$400,000 à la Standard Oil Company et pour \$100,000 à des citoyens.

FOURTEEN STREAMS AUX ANGLAIS

LES BOERS EN SONT CHASSÉS

Warrenton.—Les Boers ont été chassés de Fourteen Streams et les Anglais sont maintenant campés sur la rive nord de la rivière Vaal.

LE PRESIDENT KRUGER ET LA PRINCE DE GALLES

On lit dans le Gantlois, de Paris: "Le prince de Galles a reçu plus d'un millier de télégrammes de félicitations au château d'Amalienbourg à Copenhague, sans parler des visites officielles, ambassadeurs, consuls, chargés d'affaires, etc."

"Au milieu de toutes ces manifestations de sympathie, il y en avait une qui est allée au cœur du prince de Galles. C'est un télégramme qui ne se composait que de quelques mots, mais il venait de Prétoria, et le signataire n'est autre que le président Kruger, qui a chaleureusement exprimé au futur roi d'Angleterre sa joie de le voir sauté de l'attentat stupide de Sipido."

ELLES ONT LE MEME SORT

Paris.—Un affaissement du sol au grand Palais, sur les Champs Elysées, a provoqué la chute de deux statues en marbre:

"La République." et "Isarus," qui se sont brisées en mille pièces.

PROGRAMME DE M. DEROULEDE

M. Lepelletier, rédacteur à l'"Echo de Paris" est allé rendre visite à Saint-Sébastien à M. Déroulede, qui lui a tracé, en ces termes, son programme politique:

"La nation a perdu son pouvoir, il s'agit de le lui rendre. Il faut renverser la constitution de 1875. Le gouvernement peut se faire de trois façons. Par un congrès? C'est la volonté du parlement. Nous ne pouvons rien attendre des parlementaires. Par la volonté d'un homme? C'est la dictature. Je ne vois pas le dictateur. Enfin, par la volonté du peuple? C'est la révolution, c'est le plébiscite. Voilà ce que je veux!"

"Mon système gouvernemental est tout entier dans cette formule claire et que les masses saisissent admirablement si mes amis veulent l'expliquer; le plébiscite, c'est-à-dire la volonté populaire partout, à tous les degrés. Des assemblées communales et départementales élues au scrutin de liste. Abolition du suffrage restreint. Diminution du nombre des députés. Préparation des lois en conseil d'Etat."

Le chef de l'Etat, ayant l'initiative des lois de finances, nommé par la nation, responsable devant la nation.

"Voilà le programme que je demande à mes amis de propager, d'épurer, d'expliquer. Le peuple entend mal le terme plébiscite, faites-le lui comprendre. Je n'ai pas de raison d'être et je dois rester dans un exil éternel, si tout ce que j'ai fait, si ce grand concours de peuple qui m'accompagne, si mon passé, si mon nom ne doivent profiter à une république parlementaire plus ou moins améliorée par l'action de républicains honnêtes et patriotes."

A LA COLOMBIE

Victoria, C. A.—La grande campagne électorale s'est ouverte ici, hier soir, par une assemblée en faveur de l'opposition.

L'honorable Fred. Peters, ancien premier ministre libéral de l'île du Prince-Edouard, a dénoncé Martin comme étant l'ennemi acharné du gouvernement constitutionnel. Martin, dit-il, avait empêché les grandes entreprises de s'implanter dans la province et avait découragé par ses actes les colons de venir s'y établir. Le pays n'avait assez des lois à la Martin. M. Peters a déclaré qu'il appuierait de toutes ses forces le candidat de l'opposition.

Nos troupes a la frontière

Les dispositions sont prises pour faire face à une invasion fennienne

Windsor, Ont.—Si les Fenniens tentent une invasion par notre frontière de l'ouest, ils trouveront pour les recevoir cinq bataillons d'infanterie. Les corps mobilisés sont les Fusiliers d'Essex, le 27e Lambton, le 26e Middlesex les Fusiliers de London et le 52e Elgin. Le lieutenant colonel Holmes, D. O. C., pour l'ouest d'Ontario, a nommé le capt. Gordon Gauthier, de Windsor, commandant des volontaires d'Essex. Ces troupes seront concentrées dans leurs quartiers généraux respectifs à une heure d'avis. Chaque officier commandant recevra des vivres quites pour deux jours. Cette mobilisation a été provoquée par la nouvelle reçue à Ottawa de l'organisation d'un complot, ayant pour but un coup de main sur Windsor par les Fenniens et dans le but de détruire la voie ferrée.

Dr NAP. LAMBERT, Médecin-Chirurgien

42-44, ROYAL, Trois-Rivieres, P. Q.

Heures de consultation: 10h à 11 h. 1 à 2 p. m. 7 à 8 p. m.

UN NOUVEAU JOURNAL A TROIS-RIVIERES

"L'ETOILE"

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous commençons la publication dans notre ville, d'un journal bi-hebdomadaire—"L'ETOILE"—qui paraîtra le mardi et le vendredi. Si le public seconde nos efforts, notre journal sera, à l'expiration de trois mois, publié à trois éditions par semaine.

Trois-Rivieres a maintenant une population de

20,000 ames

et compris Grand'Mère et Shawanegan Falls qui seront bientôt reliés à Trois-Rivieres par un chemin de tramway électrique.

En nous imposant le sacrifice de la publication d'un journal aux Trois-Rivieres nous voulons secourir les efforts que font les citoyens de cette ville pour faire de notre localité une grande ville.

Aux Annonceurs

Les annonceurs trouveront leur intérêt et leurs bénéfices en annonçant dans les colonnes de notre journal.

AVIS.—Nous sommes maintenant prêt à faire des contrats avec ceux des annonceurs qui voudront nous favoriser de leur patronage. Toutes communications doivent être adressées à

'L'Étoile'

Trois-Rivieres, P. Q.

(Publié par la Cie d'Imprimerie des Trois-Rivieres.)

CET ESPACE EST
RESERVE AUX
ANNONCEURS

TERRES A VENDRE

Bon Climat ! Excellente Eau

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 20,000,000 d'acres des plus belles terres à bid qui se puissent trouver dans la Paissance du Canada, à 20 CENTINS l'acre. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire de:

LAC-ST-JEAN

ACRES	ACRES		
ARRENTÉS	ARRENTÉS		
Albani	35,872	Dequen	65,787
Ashmunouchouan	20,350	Dolbeau	47,080
Bagot	24,371	Dufferin	26,159
Bourget	21,264	Metabetchouan	16,328
Caron	22,462	Normandin	20,488
Charlevoix	26,058	Parent	20,376
Dalme	24,400	Racine	31,600
Delaite	15,564	Roberval	10,093
Demeules	20,315	Ros	6,000
Donabie	33,876	St-Hilaire	24,126

Et encore des milliers d'acres dans les nouveaux cantons Pelletier, Girard, Juges, Garnier, Déchamps, Ciespiou, Malherbe, Racine, etc., etc.

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateaux à vapeur, sur la lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.

C'est la région par excellence pour le bois de pulpe.

C'est un pays pour les industries de toutes sortes, rempli de pouvoirs d'eau. Beau climat et communications faciles.

Le chemin de fer de Québec et du Lac-St-Jean offre les avantages suivants: Sur présentation d'un certificat de l'Assistant-Commissaire de la Colonisation et des Mines les immigrants arrivant d'Europe et des Etats-Unis, et les cultivateurs qui iront s'établir au Lac-St-Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous: Transport gratuit—de Québec au Lac-St-Jean des enfants et de leurs familles, de 200 livres d'effets de ménage pour chaque adulte et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 200 livres de ménage—mais pas au-delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 centimes par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désirent seulement aller examiner les terres obtiendront un demi-passage de Québec au Lac-St-Jean et retour pour \$2.75 chacun.

Les colons trouveront aussi à acheter de belles terres en culture au Lac-St-Jean.

Pour autres renseignements concernant ce territoire contactez l'Assistant-Commissaire de la Colonisation et des Mines, QUEBEC

L'ETOILE
Journal Hebdomadaire
IMPRIME ET PUBLIE PAR
No 10 d'Impression des Trois-Rivieres
ABONNEMENT
Un an \$1.00
ANNONCES
Première insertion, la ligne 10c.
Insertions subséquentes " 5c.

UN HALLUCINE

Le Trifurcien revient à ses anciens clichés de "A bas les traitres"; et autres, ejuden furioses. Un quelconq, qui, dans ses colonnes, signe Maydleh, jette sa haine impure sur MM. Laurier et Tarte.

LES DAHOMEENS A PARIS

Le village dahoméen du Trocadéro—un pittoresque amas de huttes, de pailloles, convertees de bords de jonc hérissés, bâties d'une terre couleur de chocolat au lait très clair,—attire les visiteurs de l'exposition de Paris.

Accusation injuste

Les journaux conservateurs disent qu'il y a beaucoup d'émigration dans la province de Québec et qu'il faut la responsabilité sur la politique libérale.

En immédiat d'arriver de l'esprit d'un certain nombre de nos Canadiens cette funeste idée qu'ils ont de voyager, voilà ce qui est impossible, pour le moment du moins. La population rurale ne peut être retenue chez elle car elle se voit.

Les journaux conservateurs qui accusent les libéraux de rester insensibles en face de l'émigration, ne savent pas ce qu'ils disent. Et ce n'est pas avec leurs tirades enflammées, leurs vieux clichés contre la politique libérale que nos adversaires réussiront à éveiller chez nos Canadiens-voyageurs l'amour-trait et constant du sol natal.

Tout le monde doit travailler à faire diminuer l'émigration, mais personne ne réussira à en arrêter complètement le courant. On peut cependant changer la direction de ce courant.

A GRAND'MERE

Les bâtiments détruits comprennent la pulperie proprement dite, les scieries et les ateliers de découpage.

A LISGAR

Depuis de longs mois, M. Richardson député de Lisgar, fait cause commune avec les torys, lesquels ont été choisis pour appuyer le parti libéral.

POUR SE BIEN PORTER

- Voici les règles tracées par un médecin français pour se bien porter, à la suite d'un concours auquel avaient pris part plus de cinq cents médecins.
1. Hygiène générale.—Se lever de bonne heure, se coucher tôt, et dans l'intervalle avoir une occupation.
2. Hygiène respiratoire.—L'eau et le pain contiennent le corps, mais l'air pur et le soleil sont indispensables à la santé.

A GRAND'MERE

Les bâtiments détruits comprennent la pulperie proprement dite, les scieries et les ateliers de découpage.

A LISGAR

Depuis de longs mois, M. Richardson député de Lisgar, fait cause commune avec les torys, lesquels ont été choisis pour appuyer le parti libéral.

Echos Et Nouvelles

Shanghai.—Une attaque préméditée a été faite sur deux camps de la commission des frontières de Wei-Hai-Wei, samedi. Le major Purose et quatre hommes du régiment chinois furent blessés. Les assaillants furent repoussés après avoir perdu 30 hommes.

TERRENEUVE

Les mouliniers plus nombreux que jamais cette année. Brest.—Les pêcheurs bretons "les Morutiers", comme on les appelle qui vont chaque année à Terre-Neuve sont encore plus nombreux cette année.

E. MAILHOT & Freres

Propriétaires de la NATIONAL CIGAR FACTORY TROIS-RIVIERES. Vend les fameux cigares: The Yatch, L'Annunciata, C.M.B.A. et Fanny, A 5 CTS, I. O. F. et Modelo Cubano A 10 CTS.

EN FACE DE L'HOTEL WINDSOR

180, Rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES Jos. Lambert MARCHAND-TAILLEUR. Assortiment de printemps Tweeds pour habillements Tweeds pour pantalons ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS Ligne spéciale à prix réduits.

Au magasin du Peuple

Vous aurez un beau choix dans nos bottines Boxall, jaunes et noires, à 20 ct meilleur marché qu'ailleurs. 41 rue du Platon, Trois-Rivieres.

Dr Jos A. Jutras, L.D.S.

Chirurgien-Dentiste 12, rue des Forges TROIS-RIVIERES

POUR VOS PORTRAITS

Allez chez Honore L. Godin, 31, Rue Saint, Trois-Rivieres. Toutes sortes de portraits d'après les procédés les plus nouveaux; Portraits sur verre, sur cuivre, de marbre, sur carte, sur zinc et sur carton.

STAR IRON METAL CO.

Cotons des rues Des Forges et Hoyle Trois Rivieres (Succursale à Sorel)

Dr J. J. PANNETON

DENTISTE 24, RUE BONAVOURE Trois-Rivieres

Dr NAP. LAMBERT

Médecin-Chirurgien 42-44, ROYAL, Trois-Rivieres, P. Q. Heures de consultation: 10 à 11 h. 1 à 2 h. 7 à 8 p. m.

Les Malles Suédoises

DE MONTREAL, MEUBLES, PAPERIE, PATENTES, REMINGTON TYPEWRITERS, Pour Contracteurs Boyaux, Ciment, Briques à Feu, F. Hyde & Co., Montreal, CHERRY CHOCOLATE A. Walker & Co., MONTREAL.

Avis

Ceux qui auraient besoin d'informations concernant notre journal, annonces, abonnements, impressions, peuvent s'adresser à M. John Ryan Jr. L'ADMINISTRATION

Ville et District

Par un malentendu, notre journal est resté au bureau de poste, faute d'avoir pu en faire accepter la franchise à temps par le département des postes. Ce retard ne se répètera plus.

Notre confrère Le Trifluvien a oublié de nous parler, dans son édition de mardi, le 8, du grand incendie qui a détruit les usines de la Laurentide Pulp Co. à Grand-Mère.

Le Grandeur Mgr. Cloutier est actuellement en visite pastorale dans une partie de son diocèse.

Le R. P. Augustin, de l'Ordre des Franciscains ainsi que M. l'abbé Massicotte, vice-chancelier, accompagnent sa Grandeur.

Nous apprenons, avec plaisir que la compagnie "The Laurentide Pulp Co." de Grand-Mère, a décidé de reconstruire immédiatement et sur un plus grand pied encore ses moulins qui venaient d'être détruits par le feu.

Nous invitons nos amis des paroisses du district qui ont des nouvelles à nous faire parvenir de ne pas se gêner. Ce sera un immense service à nous rendre, et rendra plus intéressante la feuille que nous publions dans leur intérêt.

L'Etoile a été le premier journal à donner la première nouvelle de l'incendie de Grand-Mère, et le mieux renseigné quant à ce qui se rapporte à la vérité des faits concernant cet incendie.

L'Etoile se fera toujours un devoir de fournir, en premier lieu, les renseignements qui concernent le district.

M. Albert Garosan, conducteur sur le C. P. R. a été son domicile au No 16, rue Niverville.

M. Nap. Jacques, agent d'assurances, a ouvert son bureau sur la rue Alexandre, ancienne place de M. Rochetou.

M. Jacques, représente plusieurs des premières compagnies d'assurances contre le feu.

Dans une autre colonne, nous donnons les derniers détails de l'incendie de Grand-Mère.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. M. J. N. Godin & Cie, épiciers en gros et manufacturiers de biscuits, de cette ville, viennent de prendre possession de leur établissement, après lui avoir fait subir des réparations considérables, et y avoir installé les machines les plus perfectionnées.

Nous sommes heureux de remarquer que les affaires de cette importante maison vont toujours en augmentant, laquelle sous tous les rapports, mérite l'encouragement du commerce.

La "St. Maurice Lumber Co." de cette ville, a souscrit la somme considérable de \$300, pour venir en aide aux incendiés de Hull et d'Ottawa.

La générosité de cette grande compagnie devra, sans doute, servir d'exemple à ceux qui seront appelés à donner quelque chose dans le même but.

Nous avons maintenant une traversée régulière sur le St. Maurice, tout près de l'endroit où a brûlé l'ancien pont dont

on ne voit plus aujourd'hui que la maçonnerie des piliers. Cette traversée se fait comme par enchantement, sans aucun travail manuel de la part des employés de bord du chaland dont on se sert. Six voitures et même plus peuvent être traversées ensemble, sans compter un grand nombre de piétons, et toute cette cargaison est retenue au moyen d'un câble enroulé dans une poulie attachée au chaland qui fonctionne sous la poussée du courant, et l'on se rend du côté opposé en dix ou douze minutes. C'est une innovation très ingénieuse et pratique.

L'élite de notre société, et une foule considérable, assistait à la soirée dramatique et musicale donnée, mercredi soir, par les élèves du séminaire, au profit des incendiés de Hull et Ottawa.

"Tête folle" est une jolie comédie et les différents acteurs se sont acquittés de leur tâche avec talent; aussi l'auditoire ne leur a pas ménagé ses applaudissements. La partie musicale a aussi été bien goûtée du public.

Nos journaliers ont été occupés, mardi et mercredi, au déchargement du premier steamer de charbon, arrêté dans notre port, cette année. Cette cargaison de charbon est destinée, par M. J. C. Malone qui a obtenu le contrat, à la Laurentide pulp Co de Grand-Mère, et sera transportée par convois de chemin de fer à destination.

On annonce, dans une correspondance de Trois-Rivières, publiée dans le "Journal," la célébration de la fête des Canadiens-français, le 24 juin prochain, en notre ville. Nous en serions très heureux, mais nous ne voyons pas où ce correspondant a pris cette nouvelle. Y a-t-il une société St. Jean-Baptiste en notre ville? Y a-t-il une assemblée à ce sujet? Quel est le président de cette société?

Notre port est visité par une quantité de berges (canal boats) qui longent les quais de la Commission du Havre en attendant leur chargement.

On nous demandait ces jours derniers comment il se faisait que depuis plusieurs années on ne voit plus de fleurs dans le carré Champlain, et que même la pelouse y était très rare? Tout ce que nous pouvons dire, c'est que nous avons nous-même constaté cet état de choses qui pourrait être corrigé avec un peu de zèle de la part des employés du comité des parcs.

On n'a pas encore réparé le quai Gagnon, qui a été endommagé considérablement par les glaces, lors de la débacle. Comme la Corporation est propriétaire d'une partie de ce quai, nous attirons son attention sur ce fait. L'état dans lequel est cette partie de nos quais, à la vue des étrangers qui nous arrivent par bateau, est loin d'être à notre avantage. Le surintendant devrait faire rapport.

CINQ CONTRE UN

Smallell - Le mouvement qui a été terminé par la capture de Windburg et Smallell faisait partie d'un grand mouvement général d'été de la Gen. Hunter sur l'ouest au Gén. Buller à l'est. La stratégie admirable de Lord Roberts a eu pour résultat de placer partout cinq Anglais contre un Boer. De ce qui paraissait être une confusion inextricable de divisions et de brigades l'ordre a bientôt paru et les Boers ont dû rencontrer les troupes de Lord Roberts sous des conditions défavorables. Ce qui est le plus important, c'est que les Anglais peuvent maintenant attendre. Leurs positions avancées qui sont fortifiées sont ainsi assurées, car les colonnes de glaces peuvent avancer et détourner les Boers. La division du Gén. Pollock a parcouru cinquante-huit milles en quatre jours.

Il se fait voler \$100

Par un individu qui se lit un des incendiés de Hull

UN COMMIS-VOYAGEUR EST LA VICTIME DU FLOU

Da Progrès de Louiseville: Lundi après-midi, M. Goudron, commis-voyageur, de Berthier, alors qu'il faisait en voiture le trajet de St. Barthelemy à Louiseville, rencontra sur la route un individu assez bien mis, marchant à pied, qui lui demanda la faveur de prendre place dans la voiture à ses côtés.

M. Goudron accéda à la demande quidam. Et alors s'engagea entre eux deux une conversation suivie. L'individu déclara être un incendié de Hull, se plaignait d'avoir tout perdu ses biens et d'être à la dernière extrémité en fait de fonds, etc. Enfin, il jura si bien la comédie, se grima si bien une figure de circonstance, que le commis-voyageur, pris de pitié, résolut de le secourir un tant soit peu.

Rendu à Louiseville, M. Goudron débarqua à un de nos hôtels et offrit à son compagnon un souper plantureux. Puis, la veillée fut charmante. L'individu se montrait d'une reconnaissance triste, comme il convient à un homme qui a vu ses biens devenir la proie des flammes. M. Goudron poussa la complaisance jusqu'à faire coucher l'individu avec lui dans sa chambre. Et, avec une confiance sans mélange, il s'endormit tout doucement.

Les rayons du soleil tombaient déjà dans les rideaux de sa fenêtre, lorsqu'il s'éveilla le lendemain matin. Grande fut sa surprise de constater que son ami de la veille avait disparu. Sa surprise tourna en stupéfaction lorsqu'il aperçut que le pseudo-incendié de Hull avait allé ses poches d'une somme de \$100.

M. Denis Caron, huissier de cette ville, fait des recherches pour découvrir le voleur.

Coups de plume

Les Canadiens-français de Windsor, Ont., réclamaient un curé de leur nationalité.

Leur légitime revendication a été accueillie par leur évêque diocésain, Mgr. McEvoy, et ils auront un prêtre de notre race et de leur province, M. l'abbé Ferland.

Un superbe négro apparaît au cour de police pour ivresse.

Le juge - Il paraît que vous êtes absolument gris?

Le noir, souriant - M. le président me flatte...

La dette publique de l'Angleterre s'élevait l'an dernier à \$3,150,000,000.

Le service des intérêts y absorbe 21 pour cent du revenu.

LE TSAR A PARIS

Une dépêche de St. Pétersbourg annonce que le tsar avait décidé de visiter l'Exposition de Paris et qu'il se rendrait en France vers la fin de juillet, après avoir été à Vienne, l'hôte de l'empereur François-Joseph. Cette nouvelle ne saurait être accueillie en France qu'avec une vive satisfaction: la présence de Nicolas II ne manquera pas de donner à l'exposition un nouveau lustre et elle prouvera à tous que l'alliance de la France et de la Russie est toujours aussi solide que par le passé.

Un citoyen peut marcher la tête haute dans le pays de son adoption. Il peut se rendre le témoignage qu'il est en tous points l'égal des premiers habitants du sol, que leurs droits

sont les siens. L'étranger au contraire est exposé à une foule d'humiliations dont il lui est impossible de se venger, si l'on jugeait à propos de l'exploiter, de le maltraiter, il lui faudrait tout endurer ou s'en aller, car son influence politique étant nulle il ne compte pour rien.

COMBAT DESEPERE

Entre Américains et Philippins à Leambenso, Ile de Panay.

Manille - Une dépêche reçue de Iloilo, aujourd'hui, dit qu'un combat désespéré ont eu lieu à Leambenso, au centre de l'île de Panay. Il appert qu'un parti de reconnaissance du 26 d'infanterie a été orné. Quatre américains ont été tués et seize autres gravement blessés ont été laissés sur le champ de bataille. Le reste des soldats l'ont échappé belle.

La dépêche ajoute que des renforts ont été envoyés de Iloilo, aussitôt qu'on a eu vent de l'affaire, et les Philippins se sont repliés sur leur place forte des Montagnes.

terre, la dépêche suivante: Ottawa. - Les généreuses contributions aux fonds de secours des victimes de l'incendie de Hull et Ottawa, qui ont été faites avec abondance par le peuple de la Grande-Bretagne à la suite de Sa Majesté, ont produit un sentiment (profond) de reconnaissance dans le cœur des sujets canadiens de Sa Majesté. Je suis sûr d'interpréter fidèlement leurs désirs en vous demandant d'exprimer publiquement leurs remerciements émus. (Signé) WILFRID LAURIER.

CONFLAGRATION EVITEE

GRACE AUX EFFORTS HEROIQUES DES POMPIERS

Québec. - Au sujet du feu chez M. Chevalier et Blais, il faut dire que l'incendie a éclaté chez M. Chevalier. M. Blais a des assurances sur la bâtisse et les machineries au montant de \$13,000 en tout, ainsi réparties: British America, \$5,000; Victoria, de Montréal, \$4,000; Phoenix d'Angleterre, \$3,000; North America, \$1,000. Les assurances sur la partie endommagée de

l'édifice sont au montant de \$16,450. S. Humel et Asselin sont assurés pour \$1,000 sur leur stock par la L'aucashire. Chevalier et Cie sont assurés au montant de \$4,500 dans la compagnie d'assurances suivantes: Scottish Union et National \$1,000; Phoenix of London, \$1,000; Québec, \$2,500. Les efforts héroïques du département du feu nous ont évité une conflagration. L'immense fabrique de la John Litchie se trouve dans le voisinage immédiat de l'édifice où le feu s'est déclaré.

LE Liniment "SUN" est préparé avec autant de soins que de science. En combinaison avec le Pin Rouge du Sud du Dr Harvey. On le prescrit pour les brûlures, etc. CHAQUE BOUTEILLE. CIE DE MANCHESTER HARVEY, MFR, MONTREAL.

HOMMES FAIBLES PASTILLES DE JEAN. 25c la boîte. Par la poste, mandat, franc de port. Seuls distributeurs: CIE MANCHESTER DE DR. JOHN HARVEY, 25, RUE ROYALE 157, MONTREAL, QUEBEC.

LE CZAR A MOSCOU

Nicolas II veut avoir son peuple. Londres. - Une dépêche spéciale de Saint Pétersbourg dit que des nouvelles de MOSCOU annoncent que le CZAR a ordonné au chef de police de cette ville de cesser les mesures de précaution extraordinaires prises pour assurer sa sécurité. En donnant cet ordre le czar a dit: "Je suis venu pour voir mon peuple et non la police de Moscou." Pendant son séjour à Moscou le czar s'est promené dans les rues de la ville en voiture découverte, sans escorte et sans qu'on ait fait évacuer les rues au moment de son passage.

PAIN DE SEIGNE. SCIENTIFIC BREAD. Munin & Co. 261 Broadway, New York.

J'aime le PIN ROUGE du SUD du DR HARVEY. Il m'a sauvé la vie. 25c la BOUTEILLE. CIE DE MANCHESTER HARVEY, MFR, MONTREAL.

Le Pin Rouge du SUD du Dr HARVEY GUERIT LA TOUX. 25c la bouteille. Evacuez par la poste. CIE DE MANCHESTER HARVEY, MFR, MONTREAL.

CET ESPACE EST RESERVE AUX ANNONCEURS

CADEAU FATAL. Thos Bournival & Cie Importateurs & Marchands d'Épicerie.

Enfant brûlé vif par des pétards. Toronto, Ont. - Peu après-midi hier, le feu s'est déclaré dans un hangar, en arrière de la résidence de M. R. E. Turner au No 57 avenue Mission. Le hangar qui était tout en bois, a brûlé très rapidement.

Après que l'incendie eut été éteint on a trouvé sous les débris le cadavre du petit garçon de M. Turner, âgé de 4 ans. L'enfant avait, le matin, un paquet de pétards et des allumettes, à l'occasion du cinquième anniversaire de sa naissance.

LA GRATITUDE DU CANADA ENVERS LE PEUPLE DE LA GRANDE-BRETAGNE. Sir Wilfrid Laurier, a adressé à Lord Strathcona, haut commissaire canadien en Angleterre,

FEUILLETON DE "L'ETOILE"

La Princesse Francesca

GRAND ROMAN INEDIT

UN LIVRE MYSTERIEUX

Et l'entends qu'à l'avenir vous les signez... Préparez-vous en ce moment un second chef-d'œuvre? Vous m'en donnez la primeur... à moi seule. Je veux être la première à vous applaudir...

Et elle jetait un pseudo-poète un regard plein de promesses, qu'elle laissait amener doute sur les sentiments et les intentions de Sa Majesté.

Une seule personne, debout aux côtés d'Elisabeth, ne mélangait point sa voix à ce concert de louanges. C'était la princesse royale. Elle était rêveuse, pensifs et triste.

— Vous ne dites rien Francesca, n'est-ce pas? fit observer Sa Majesté.

La princesse devint toute rouge, se troubla.

— Je partage tout à fait le sentiment de Votre Majesté! balbutia-t-elle.

Et se tournant vers d'Aranda qui s'habitait de plus en plus à ce qu'on lui faisait pour malgre lui.

— Monsieur le marquis, vous êtes un homme de génie! Donnez-nous bien vite un pendant de ce chef-d'œuvre!

— Oh! Madame, Madame?... dit-il avec confusion... Votre Altesse est vraiment trop... trop... trop...

— Trop indulgent! dit la reine qui n'avait plus aucun doute et regardait le courtisan avec une sorte d'extase...

À côté du bellâtre, qui est assez pour attirer sur d'Aranda l'attention de la reine voluptueuse souveraine, il y avait donc en lui une intelligence supérieure!

— Trop indulgent?... Allons ras de l'usage modeste!... et puisque vous aimez...

— Votre Majesté voudra bien remarquer que le n'ai...

— Bien aroné?... Officiellement peut-être, mais il y a un autre côté. Soyez tranquille, ce respectueux l'incognito auquel vous tenez tant. Messieurs, ajouta-t-elle, vous garderez le secret! Je le jure.

— Ma foi! Puisqu'on le veut absolument, se dit d'Aranda, le marquis, ne contrariais pas notre auguste reine. Je finirai par croire moi-même que c'est la vérité. Il y en a chez une nation voisine, Le Mécène malgré lui de Molière; pourquoi n'y aurait-il pas chez nous Le Poète malgré lui!

Le quiproquo était d'ailleurs trop flateur pour qu'il songeât à déromper sérieusement personne.

— Mais si je consens à ne pas vous trahir, reprit Elisabeth, et à imposer la discrétion à tout le monde... vous entendez, Monsieur... c'est à une condition expresse.

— Je suis aux ordres de Votre Majesté! répondit d'Aranda. Elle n'a pas de plus dévoué ni de plus obéissant serviteur... et d'assé-jé...

— Oh! la condition n'est pas bien dure. Vous me ferez honneur de votre plume...

— Ma plume! murmura-t-il, pendant que toutes les couleurs de l'arc-en-ciel se succédaient sur son visage.

— Celle qui a tracé vos beaux vers, et que je conserverai précieusement... Vous me l'apporterez, n'est-ce pas? Vous me le remettrez en audience...

— En audience solennelle, Madame! s'écria l'un des gentilshommes.

— En audience particulière! reprit-elle, en jetant à l'indiscret un coup d'oeil sévère.

Puis adressant au poète un sourire gracieux et significatif: — Allez! monsieur le marquis à ce soir!

— J'obéirai, Madame! fit-il en baissant, avant de se retirer, la main — toujours et très-soigneusement gantée — qu'on lui présentait...

— Et n'oubliez pas...

— La plume! non, Madame!

— Qui pourrait bien n'être qu'une plume de paon! pensa la princesse Francesca, en jouant névrosiquement de l'éventail pour cacher ses impressions...

Elle était seule à ne partager l'illusion générale dont bénéficiait le marquis; elle n'avait qu'une foi médiocre en son génie poétique. Fort émue, fort agitée, elle avait écouté avec une impatience mal dissimulée les louanges prodiguées à un personnage qui ne lui inspirait ni sympathie ni estime.

— Lui?... C'est impossible! se disait-elle... Mon esprit et mon cœur ne m'auraient pu tromper à ce point!... Enfin, bientôt je saurai tout... Car il viendra...

— Je le sais, je le sens! Il viendra... Rien qu'aux palpitations de ma poitrine, j'ai plus que de l'espoir, j'ai une certitude!

La belle-sœur de la reine Elisabeth venait d'accomplir sa seizième année. Sans posséder une beauté exceptionnelle, une irréprochable régularité de traits sans réaliser l'idéal d'un peintre ou d'un statuaire, elle avait dans l'ensemble de sa personne un charme particulier qui séduisait à première vue.

La taille était un peu petite peut-être, mais bien prise, rondelette; les yeux vifs, brillants, d'un bleu céleste, s'alliaient à quelques chose de mystérieux, semblaient vous donner en vous regardant, une énigme à deviner, suivez dont elle ignorait elle-même le mot. La bouche, comme chez toutes les femmes de sa race et de sa famille, était sensuelle, les lèvres, un peu épaisses, paraissaient appeler le baiser. La gorge, bien dessinée; déjà complètement formée, renfermait de riches promesses de volupté. En somme, rien de parfait dans les détails et un tout des plus séduisants.

On l'avait fiancée depuis longtemps — avant même qu'elle ne fût nubila, selon l'usage aussi ridicule que traditionnel des familles princières. — à l'héritier présomptif du trône de Portugal, et elle s'était habituée, sans enthousiasme du reste, à l'idée de sa future royauté. Le prince, un grand bêtêt de vingt-deux ans, ne lui déplaisait pas plus qu'elle ne lui plaisait. Elle éprouvait pour lui la calme indifférence qui préside d'ordinaire aux unions de cet ordre où la politique joue un rôle plus important que le sentiment.

La pensée d'être compensée pour elle ce qui pouvait manquer au prestige personnel au jeune prince qu'on lui donnait pour époux... La résignation lui était d'autant moins pénible qu'elle avait par l'expérience de sa vie, que dans les régions supérieures, le lien conjugal n'est point une chaîne bien lourde, et que l'amour y retrouve volontiers ses droits et sa liberté.

L'exemple de la femme de son propre frère n'était-il pas là pour la rassurer sur l'avenir? S'ils y avait un peu d'exagération dans la légende populaire et malveillante qui attribue à toutes les Incarnations possibles, excepté à lui-même, la date-

rité des enfants d'Elisabeth, elle savait que la fidélité conjugale de la reine n'était même pas douteuse, et que si elle n'avait jamais aimé le souverain, elle avait largement pris sa revanche avec les sujets! (à suivre)

EN CHINE

Une attaque contre la commission des frontières de Wei-Hai-Wei

Shanghai. — Une attaque préméditée a été faite sur deux camps de la commission des frontières de Wei-Hai-Wei, samedi. Le major Penrose et quatre hommes du régiment chinois furent blessés. Les assaillants furent repoussés après avoir perdu 30 hommes. Le trouble provient de la pression exercée sur la crédulité des indigènes par les officiers de l'Etat.

LES MARINS DU POWERFUL

Sont l'objet d'une ovation à Londres

Londres. — La marche de la brigade navale du "Powerful", de l'Amirauté l'hôtel du Lord Maire de Londres, a été marquée par un enthousiasme extraordinaire. Des centaines de milliers de personnes ont acclamé les vaillants défenseurs de Lady-smith.

Les marins sont retournés à Portsmouth ce soir.

LA GREVE DU STANDARD OIL

Les grévistes sont armés

New-York. — Les grévistes des ateliers de la Standard Oil Company, à Constatle Hook N. Y., ont assailli tous ceux qui se sont présentés pour avoir de l'emploi.

On a entendu plusieurs coups de feu, mais personne ne fut blessé. Deux grévistes ont été arrêtés pour avoir battu un membre étranger à l'union.

AGUINALDO N'EST PAS MORT

Il rassemble des forces nouvelles

Manille. — Des télégrammes du général Young reçus ici rapportent qu'Aginaldo a rejoint le général philippin Tino dans le nord, et qu'ils ont rassemblé une force considérable dans les montagnes. Le général Young désire les frapper avant les pluies et demande des renforts.

La teneur des dépêches indique que le général Young est persuadé qu'Aginaldo est avec Tino et on présume que les deux ne proposent de recommencer la lutte pendant les pluies.

La campagne E., du 47e, a rencontré et mis en déroute une bande de l'ennemi entre Legaspi et Riago, province d'Albay, le 13 avril. Deux Américains ont été tués et cinq blessés, dont deux officiers. Les Philippines ont fait de lourdes pertes. Il continuera à avoir du trouble alentour de Legaspi et de Sorsogon.

Beaucoup de personnes se sont inquiétées de savoir si le "mâchoire" de Molière avait été sauvé de l'incendie du théâtre-français.

La mâchoire de Molière, si elle a été détruite, n'a pas été détruite, bien qu'elle ait excité les convoitises d'un malen-

contreux voleur. Ce fragment de squelette a été enlevé pendant le sauvetage des objets précieux du Théâtre-Français. Un de ces melandrin qui profitent des catastrophes pour piller s'était emparé du globe de verre sous lequel est exposé la dite mâchoire avec ses lettres d'authenticité (?): un inspecteur de police s'aperçut du larcin, s'élança à la poursuite du voleur, réussit à le rejoindre et rapporta avec joie le morceau d'os.

L'EXPULSION DES ANGLAIS

Texte de l'ordre du président Kruger

Prétoria, A la suite de l'expulsion à Pa-sine Bagbie, à Johannesburg, et de l'indignation qui en est résultée, on a publié une proclamation ordonnant à tous les sujets anglais de quitter le pays.

Voici la proclamation du président Kruger ordonnant à tous les sujets anglais de quitter le pays. "De nombreux Boers insistent pour obtenir l'expulsion des sujets anglais et le gouvernement désire se conformer au désir de ceux-ci et des autres personnes favorables à la république, S. J. P. Kruger informe tous les Anglais dans le district et dans la ville de Prétoria et dans les mines d'or du Witwatersrand qu'ils doivent quitter le pays dans les 36 heures à partir de midi, 30 avril. Une exception sera faite pour les personnes qui ont obtenu du gouvernement la permission de rester sur la recommandation des commandants."

Amour conjugal

Le comte d'Elpeux vice-consul de France à New-York meurt de chagrin de la perte de sa femme

New-York. — Le comte d'Elpeux vice-consul de France à New-York, est mort dans des circonstances exceptionnellement tristes.

Il était marié à Mme Mario Celli, la fameuse prima donna et actrice par sa méthode d'enseignement du chant.

Le 10 avril dernier, Mme Celli s'est suicidée.

Le comte s'enferma dans sa chambre avec sa femme morte, refusant de recevoir qui que ce soit et s'opposant à l'enlèvement du cadavre.

Les amis durent avoir recours à la force pour enlever et faire enterrer la pauvre défunte.

Peu de temps après, le comte d'Elpeux était renfermé dans la maison de santé de Wards Irland où, à différentes reprises, il tenta de se suicider.

Finalement, il s'obstina à refuser toute nourriture, et hier soir, sa dépouille mortelle était transférée à la ville pour être enterrée.

Dr BOURGEOIS

Ex-interne à l'Hôtel-Dieu, (Montreal) des Hôpitaux de Paris

OREILLES, YEUX, GORGE, MEDICINE et CHIRURGIE ANALYSES MICROSCOPIQUES Consultations tous les jours de 2 à 5 heures

22 - RUE ROYALE - 22 TROIS-RIVIERES TELEPHONE No 176

Au magasin du Peuple

Vous aurez un beau choix dans nos bottines, chaussures, etc., à 20% meilleur marché qu'ailleurs.

41 rue du Platon, Trois-Rivieres DASSY, L. V. A. Venez faire, chocolat, bon et non fabriqué par la "Domestic Specialty Co." de Hamilton.

Dr Jos A. Jutras, L. D. S. Chirurgien-Dentiste 27, rue des Forges TROIS-RIVIERES

C. W. ROCHELEAU

Agent d'Assurances CONTRE LE FEU

Occupera le 18 Avril courant, le bureau ci-devant occupé par Geo. Methot, Esq., Avocat

NO 36 RUE DU PLATON

Forgerons et Charrons

Fer en barre, Feuillard et Acier, Clous et fer à cheval, Râpes et Limes, Soufflets et enclumes, Forest (drills) Etaux, filières, etc.

Raies hautes et Moyeux, Res-orts et Soufflet de voiture, Couleur, Huiles et Vernis, Etc.

Nos prix et qualités et nos termes de crédit, défient toute concurrence.

P. A. GOUIN & CIE,

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Avant d'acheter vos chaussures

ALLEZ AU MAGASIN DU BON MARGHE C. ROUETTE. Ancten magasin Tobin & Frère Es Face du Marché

30, RUE DES FORGES, 30

Nous avons les dernières modes de New-York qui sont toujours d'une grande valeur et très durables. Le tout à des prix extrêmement bas. Nous donnons avec chaque achat les timbres verts de commerce.

Ouvrage parfait sous tous rapports

Georges Morrissette

MARCHANT PLOMBIER

35 et 37, Rue du Platon

TROIS-RIVIERES Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur. Agent pour le Gas Acetylene SPECIALITE: Pour la pose d'appareils de chauffage à l'eau chaude, vapeur et à air chaud VOIR EN MAGASIN les fourneaux, Radiateurs, Bains, Closets, et tous les matériaux nécessaires à cette fin. AGENT pour les Convertures et Plafonds Métalliques de TORONTO.

LA PREVENTION

d'une maladie c'est de la prévenir et de la guérir. Le cultivateur qui a bien soin de ses animaux est celui qui sait épargner, et qui à toujours à la maison, en cas de besoin, un paquet de ce qui suit:

Poudre Anti-Vers, — Poudre Anti-Toux, Poudre Diurétique, — Poudre Dépurative, L'Ulcerine pour GUERIR LES PLAIES L'Ami des Chevaux pour guérir les crevasses et plaies, Les Poudres contre le Souffle Le Liniment Equin Foucher, pour ENFLURES, ENTORSES, NERFS FORCES, Etc., Etc., et tous les remèdes à chevaux

Le Sirop de Goudron avec Huile de Foie de Morue de Williams

Est de plus en plus populaire pour les Enroulements, Toux, Rhumes Etc., Etc., 30 cents

LA SALSEPAREILLE COMPOSEE, de Williams se vend que 50c. La dose est petite et l'effet merveilleux pour purifier et enrichir le sang

EN MAGASIN: Toutes les graines de semences pour le champ et les jardins. Ces graines ont été choisies avec le soin qu'apporte toujours le pharmacien Williams en achetant ses graines. Prix populaires.

Une visite, s. v. p.

R. W. WILLIAMS,

La Pharmacie des Trois-Rivieres

STAR IRON METAL CO. Coins des rues Des Forges et Royale

Trois Rivieres

(Succursale à Sorel)

Toutes sortes de portraits d'après les procédés les plus nouveaux: Portraits sur verre, sur couvercle de montre, sur carte, sur aine et sur bouton.

Avec la dernière nouveauté: PORTRAIT EN RELIEF

Marchand en gros de vieux fer, acier, cuivre, plomb, gamelles, vieilles chaises, crin de cheval, crin de vaches et nous payons comptant le prix du marché.